

Prêt de livres

Les aveugles aiment lire sur smartphone

Les bibliothèques qui proposent du contenu pour les malvoyants ont le vent en poupe. Exemple avec la Bibliothèque braille romande.

Philippe Muri

Il ne s'y attendait pas. Responsable de la Bibliothèque braille romande et livre parlé (BBR), basée à Genève, Cédric Rérat est un homme heureux. L'Office fédéral de la culture a décerné à l'institution le Prix spécial de médiation 2021. Une distinction qui va également à la Bibliothèque sonore romande, basée à Lausanne (*lire ci-dessous*).

Dans le cas de la Bibliothèque braille romande, le prix récompense cent vingt ans de production et de mise à disposition d'œuvres littéraires adaptées aux besoins des personnes avec des déficiences visuelles ou empêchées de lire, dans toute la francophonie. On peut y commander des livres depuis toute la Suisse romande, mais l'institution a aussi des utilisateurs en France. «Il s'agit d'une belle reconnaissance, pour les professionnels de la BBR et pour nos nombreux bénévoles qui enregistrent des livres dans nos studios ou à domicile», se réjouit le responsable de cet établissement dépendant de l'Association pour le bien des aveugles et malvoyants (ABA).

Éditeurs du cru

À ses quelque 700 abonnés, la BBR propose plus de 10'000 titres audio et un peu moins de 5000 en braille. «On a une collection très typée bibliothèque de lecture publique, avec de la fiction et de la non-fiction. Notamment des polars, des romans du terroir, des ouvrages sentimentaux, mais aussi des biographies, des témoignages ou des livres d'histoire.» Attentive à la production littéraire romande, l'institution accorde une place privilégiée aux éditeurs du cru, parmi lesquels notamment Zoé ou Slatkine. Une partie des œuvres sont adaptées en Suisse, notamment à la Bibliothèque sonore de Lausanne, les autres en France, Belgique ou Canada. «On peut ainsi offrir un choix de titres beaucoup plus large.»

Si pendant longtemps la BBR



Disponible sur tablettes et smartphones, l'application BBR Player donne accès à plus de 10'000 titres audio. SAMUEL RUBIO/ABA-BBR

n'a prêté que des ouvrages en braille sur papier, elle est passée progressivement à l'audio, avec des bandes magnétiques, des cassettes, puis des CD dans les années 2000. «Depuis 2005, toute la production numérique audio est au

standard Daisy, qui permet de naviguer dans un livre, de revenir en arrière, d'aller en avant, de sélectionner des passages, comme une personne voyante pourrait le faire avec une publication papier.»

En 2021, le CD audio garde la

cote, surtout auprès des abonnés d'un certain âge. Les plus jeunes lui préfèrent désormais une application, lancée avec succès en juillet 2020. Elle a été adaptée de l'application Callio Player, utilisée à la Bibliothèque sonore romande depuis plusieurs années. Sa directrice Isabelle Albanese confirme l'engouement pour ce support chez les jeunes. La version genevoise se nomme BBR Player et donne accès sur tablettes et smartphones à tous les ouvrages enregistrés. «Cela ne fait que six mois que ce service a été mis en ligne, mais la réception se révèle d'ores et déjà très positive. Cela nous a amené pas mal de nouveaux utilisateurs», note Cédric Rérat. «L'avantage avec cette application, c'est que les livres sont désormais disponibles sept jours sur sept et vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Quand on emprunte des ouvrages physiques, on se trouve confronté à la notion de stock et aux délais d'acheminement postaux. Avec le numérique, le même livre peut être téléchargé un nombre indéfini de fois par quantité de personnes.»

Comment ça marche? L'aveugle ou le malvoyant peut se connecter à l'application BBR Player et la piloter grâce à un «bloc-notes braille», qui permet aussi de prendre des notes ou d'accéder à ses e-mails. Par ailleurs, iOS et Android disposent de paramètres natifs afin d'agrandir les caractères. Des aides vocales sont également disponibles.

Auteurs populaires

Et que lisent les usagers de ces services? Des livres assez similaires à ce qui fonctionne en librairie ou dans les bibliothèques. À la BBR, on retrouve donc en tête des prêts des auteurs aussi populaires qu'Éric-Emmanuel Schmitt, Marc Levy ou Guillaume Musso. Sans oublier Joël Dicker...

www.abage.ch/bbr

Des milliers de titres audio

● Parmi les quatre bibliothèques du pays récipiendaires du prix de l'Office fédéral de la culture figure la Bibliothèque sonore romande (BSR) à Lausanne. Elle recevra le quart de la somme, soit 10'000 francs. «Cela nous permet d'enregistrer 20 livres sonores. C'est important pour proposer des nouveautés, pour coller à l'actualité littéraire», se réjouit sa directrice Isabelle Albanese. Créée en 1976, la BSR met à disposition gratuitement un catalogue de plus de 25'000

livres, pour un public aveugle, malvoyant ou avec d'autres difficultés: «De plus en plus de personnes dyslexiques utilisent nos services.» La structure prête à ses 2000 abonnés 50'000 livres sonores par an, enregistrés par quelque 120 bénévoles, sur CD et cartes mémoire, envoyés sans frais, ou à télécharger sur son site, smartphones ou tablettes. Son catalogue s'enrichit de 1000 titres par an. **C.R.**

www.bibliothequesonore.ch

Le monument littéraire de Gottfried Keller se lit enfin en français

Littérature suisse

La parution des «Gens de Seldwyla» constitue aussi l'occasion de rappeler qui était son célèbre auteur.

«C'est un peu comme si l'on avait dû attendre 2080 pour disposer d'une traduction allemande de «Derborence» de Charles Ferdinand Ramuz, qui parut en 1936, deux ans après l'original», souligne le maître d'enseignement et de recherche à l'UNIGE Dominik Müller, à propos de l'édition complète en français des «Gens de Seldwyla» de Gottfried Keller. Une pépite conseillée avant Noël dans les livres à mettre sous le sapin par «24 heures».

Admiré par Nietzsche, son auteur était jusqu'ici peu lu de ce côté-ci de la Sarine. Il n'est cepen-



Gottfried Keller, né en 1819.

dant pas un inconnu pour les Suisses qui ont serré entre 1956 et 1980 les billets rosâtres de 10 francs dans leur portefeuille. Sa barbe et ses lunettes ornaient

ce bout de papier.

Longtemps avant, son effigie était déjà répandue dans tout le pays. En 1919, pour le centenaire de sa naissance, les Suisses étaient invités à commander des cartes postales éditées dans les trois langues nationales en souvenir du grand homme. L'une d'elles reproduisait le portrait de Keller peint par l'immense Arnold Böcklin en 1889.

L'année d'après, le 15 juillet 1890, l'auteur rendait son dernier soupir à Zurich, sa ville natale. Le 16 juillet, «La Tribune de Genève» annonçait sa disparition par ces lignes: «Keller occupait le premier rang parmi les écrivains contemporains de la Suisse allemande. Il avait débuté avec éclat en publiant un volume de «Poésies lyriques» puis un second volume intitulé: «Nouvelles poésies». Ces

deux recueils avaient révélé en lui un observateur délicat de la nature et du cœur humain.»

Il avait abordé ensuite avec succès le roman et avait donné successivement: «Henri le Vert», «Les gens de Seldwyla», «Sept légendes», «Nouvelles de Zurich», etc. Gottfried Keller était né à Zurich, le 19 juillet 1819. Il avait rempli, de 1861 à 1876, les fonctions de secrétaire de la mairie de cette ville. Il était en réalité le chancelier d'État du canton de Zurich, c'est-à-dire le secrétaire du Conseil d'État et le chef de l'Administration cantonale. Une occupation absorbante qui explique pourquoi les deux tomes des «Gens de Seldwyla» ont paru à presque 20 ans d'intervalle. Les cinq premières nouvelles qui les composent sont éditées en 1856 et les cinq suivantes en 1873.

Les Éditions Zoé les rendent accessibles pour la première fois en français dans leur intégralité, dans une traduction de Lionel Felchlin. Ne cherchez pas Seldwyla sur une carte. Cette ville et sa région sont sorties de l'imagination de Keller, mais le caractère helvétique de ces lieux et de leurs habitants n'échappe pas au lecteur.

Ses nouvelles se lisent comme des contes perspicaces et charmants, écrits dans une langue à la fois simple et personnelle. Dominik Müller, qui signe la postface, écrit que «Seldwyla est autant en Suisse que dans le royaume de la poésie». Embarquement immédiat pour ce beau voyage.

Benjamin Chaix

«Les Gens de Seldwyla»
Gottfried Keller
Éd. Zoé, 645 p.

Il faut sauver la fille de Spielberg

Disque

Sous le nom de Buzzy Lee, Sasha Spielberg chante une mélancolie cristalline sur «Spoiled Love».

Jeunes prétendants au statut d'artiste, tremblez! Dans un monde d'héritiers, grimper à l'arbre de la reconnaissance va devenir de plus en plus difficile si celui de votre généalogie ne s'en mêle pas. Au moment où sort l'album de Sasha Spielberg, l'une des sept enfants du cinéaste le plus rentable de l'histoire récente, on a toutefois de la peine à jouer les grincheux tant son «Spoiled Love» se présente comme un album effilé et suave, esquivant tout reproche de clinquant ou de facilités.

Sans jamais montrer les «dents de la mer», cette petite collection de neuf titres un brin fantomatiques, signée de son nom d'artiste Buzzy Lee, a été produite par Nicolas Jaar, lui aussi fils de (Alejandro Jaar, plasticien) mais aux états de service musicaux déjà plus éprouvés sur des rivages électroniques (le duo Darkside, par exemple). Entre folk songs au piano lunaire et les comptines aux dentelles sonores glacées, la chanteuse de 30 ans peut désormais oublier ses tentatives cinématographiques où l'aide paternelle, encombrante, ne lui aura pas permis de percer en tant qu'actrice.

Steven Spielberg n'est pourtant pas totalement étranger à l'attention qu'on porte aujourd'hui à Buzzy Lee, mais il se dégage de son album suffisamment de caractère, dans un style pourtant plutôt languide et minimaliste, pour que cet enregistrement se distingue des productions courantes actuelles.

Confessant avoir beaucoup écouté de musiques de films avec son père, et sensible aux ambiances, la chanteuse ne cède pas aux tentations purement atmosphériques. Elle sait aussi donner de la tenue à des morceaux qui trouvent même parfois le chemin d'une pulsation qui ferait presque taper du pied au plus profond de sa maison joliment hantée (un «Strange Town» dans les parages d'une Kate Bush ou un «High On You» digne d'un clubbing sous néons Mandrakes). Pas un blockbuster, et c'est tant mieux...

Boris Senff

Buzzy Lee, «Spoiled Love»,
Future Classic



Buzzy Lee, fille de, évite les facilités musicales. DR

En deux mots

Manson accusé de viol

Réseaux sociaux Le chanteur américain Marilyn Manson a été accusé lundi de harcèlement et de viol par cinq femmes, qui l'ont dénoncé en ligne quasi simultanément, sur leur compte Instagram. Evan Rachel Wood, 33 ans, comédienne remarquée dans «Westworld», qui a été en couple avec le chanteur, dit avoir été soumise à «d'horribles abus durant des années». L'une des autres femmes évoque plusieurs viols. **ATS**